

La simulation et son effet sur l'anxiété des étudiants en nutrition



uOttawa

Alexie Leclerc¹, Mylène Rosa M.A.Ed (c), Dt.P², Isabelle Giroux PhD, DtP, BÉd, ÉFI³

¹École interdisciplinaire des sciences de la santé, Faculté des sciences de la santé

²Programme de Maîtrise ès arts en éducation au professionnels de la santé, Faculté d'éducation

³École des sciences de la nutrition, Faculté des sciences de la santé

Introduction

La simulation est une méthode pédagogique qui cherche à recréer une situation qui représente la réalité de façon objective. Elle est donc une situation à laquelle l'étudiant pourrait être confronté dans le futur.¹

Les étudiants peuvent donc mettre en pratique leurs habiletés et leurs apprentissages dans un environnement qui est plus encadré par des règles que ce ne le serait normalement dans le jeu de rôles ou dans une situation réelle.²

Elle est une méthode d'apprentissage qui a déjà fait ses preuves dans plusieurs domaines de santé, tels que la médecine. En nutrition, la simulation est un outil éducatif peu utilisé et par le fait même étudié.

L'anxiété situationnelle se définit comme «un état émotionnel transitoire, caractérisé par un sentiment subjectif et conscient de tension, d'appréhension, de nervosité, d'inquiétude, et d'une augmentation de l'activité du système nerveux autonome».⁴

Le trait d'anxiété comme « des différences individuelles relativement stables dans la prédisposition à percevoir plusieurs situations comme dangereuses ou menaçantes et à répondre à ces situations avec une élévation d'anxiété situationnelle».⁴

Plusieurs études ont montré que la simulation est une méthode efficace pour préparer les étudiants à garder leur sang-froid pour leurs éventuels stages cliniques.³ Par contre, ce n'est peut-être pas nécessairement le cas en nutrition, puisque le type de simulation, la quantité et le profil des étudiants sont différents.

Objectif

Déterminer si les simulations occasionnent une différence d'anxiété chez les étudiants en nutrition.

Méthodologie

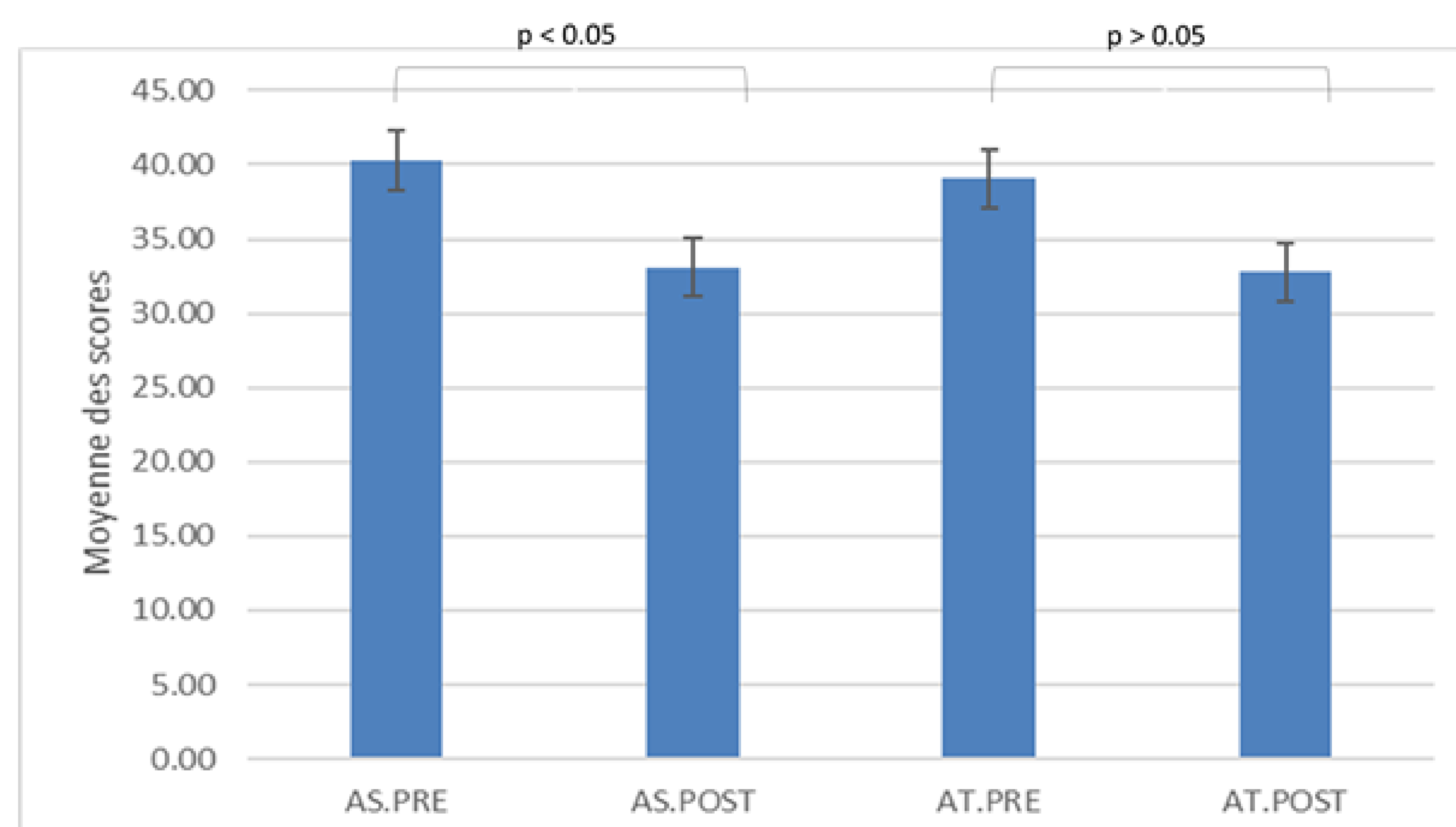
Ce projet de recherche a été réalisé dans le cadre d'une recherche mixte et il utilise les résultats de données quantitatives.

Des étudiant(e)s, inscrits au programme de baccalauréat spécialisé en sciences de la nutrition à l'Université d'Ottawa ont répondu à un questionnaire en ligne avant et après quatre simulations durant un semestre.

Pour ce projet, le questionnaire utilisé était le « State-trait anxiety scale ». Il a été traduit en français et validé.⁴ Il permet d'identifier l'anxiété situationnelle vécue par les étudiants en lien avec les simulations.

Les scores obtenus sont directement proportionnels au niveau d'anxiété, pour ainsi dire un score élevé signifie une anxiété perçue élevée. Les réponses se retrouvent sur une échelle de 1 à 4, 1 signifiant pas du tout, 2 un peu, 3 modérément et 4 beaucoup.⁴

Résultats



Graphique 1. Moyenne des scores et erreur types (E.T.) pour le questionnaire d'anxiété situationnelle (AS) et trait d'anxiété (AT) pré et post simulations (n=11)

La simulation a engendré une différence d'anxiété chez les étudiants en nutrition participant à l'étude pour l'anxiété situationnelle ($p = 0,05$), mais aucune différence significative ne fut notée pour le trait d'anxiété.

En observant le graphique ci-haut nous observons que la moyenne totale des étudiant(e)s en nutrition pour l'anxiété situationnelle pré simulation est de 40,3 (erreur type: 4,2) contre 33,1 (erreur type: 3,9) pour la moyenne post simulation. Pour cette section, les scores au questionnaire ont significativement diminué suite à la simulation.

En observant le graphique ci-haut, nous observons que la moyenne totale des étudiant(e)s en nutrition pour le trait d'anxiété pré simulation est de 39,1 (erreur type: 5,8) contre 32,8 (erreur type: 4,0) pour la moyenne post-simulation. La différence entre les scores du trait d'anxiété pré et post n'est pas significative.

Selon les résultats, les simulations ont eu comme effet de diminuer l'anxiété situationnelle perçue par les étudiants en nutrition puisque les scores obtenus démontrent une baisse générale de la moyenne au questionnaire *State-Trait Anxiety Scale*.

De plus, les résultats obtenus ont été analysés en considérant chaque participant. Dans la plupart des cas, la différence des scores pour les deux types d'anxiété est similaire. Or, trois étudiants ont perçu une différence plus importante au niveau de l'anxiété situationnelle. Également, deux participants avaient des résultats opposés au reste du groupe au niveau de l'anxiété situationnelle.

À noter que 14 étudiants ont répondu aux questionnaires, mais trois questionnaires étaient incomplets et donc les données ont été réduites à 11 participants pour l'évaluation statistique.

Discussion

Les résultats sont en accord avec l'hypothèse puisque nous avons mesuré que les simulations ont occasionné une différence d'anxiété chez les étudiants en nutrition. Tel que prédit, l'anxiété situationnelle, causée en partie par la simulation, a significativement diminué après l'utilisation de celles-ci. Il est possible que la pratique répétitive par la simulation ait permis aux étudiants de se sentir plus à l'aise et moins anxieux face à l'expérience.

Ces résultats concordent avec une étude en sciences infirmières qui a trouvé que les scores au même test d'anxiété étaient plus bas après les simulations chez les étudiants faisant partie du groupe d'intervention à l'opposé de ceux du groupe contrôle.⁵ Par contre, une recherche de 2017 a rapporté que les étudiants avaient signalé lors d'un sondage avoir un haut taux d'auto-efficacité avant la simulation et puis un plus bas après.³

Nos résultats s'alignent avec ceux obtenus lors d'une autre étude faite au programme de nutrition à l'Université d'Ottawa. Par l'entremise d'un groupe de discussion, cette étude a rapporté que les étudiants se sentaient plus confiants et moins stressés grâce aux simulations.⁶

Conclusion

On peut conclure que la simulation a eu un effet bénéfique chez les étudiants en nutrition pour l'anxiété situationnelle. Du côté du trait d'anxiété, les simulations n'ont pas eu un effet chez les étudiants en nutrition participant à l'étude.

Ces données sont importantes, car elles déterminent la nécessité d'entreprendre de futurs projets de recherche sur l'anxiété des étudiants en nutrition lors des simulations laquelle pourrait influencer leur apprentissage et leur préparation au stage clinique. En sachant qu'il est possible de diminuer le niveau d'anxiété situationnelle des étudiants par l'utilisation de la simulation, il est pertinent de les incorporer au programme d'étude afin d'aider les étudiants à mieux se sentir face à la pratique éventuelle en stage.

Remerciements

La réalisation de ce projet de recherche a été possible grâce au programme d'initiation à la recherche au premier cycle (PIRPC) de l'Université d'Ottawa, ainsi que du Consortium national de la formation en santé -Volet Université d'Ottawa. Je voudrais également remercier grandement Mme Mylène Rosa, Pre. Giroux et les membres de l'équipe pour leur temps, leur aide ainsi que leurs nombreux conseils.

Références

- Hertel, J.P. & Millis, B.J. (2002). Using simulations to promote learning in higher education : an introduction. Sterling, Va. : Stylus Publishers.
- Chamberland, G. & Provost, G. (1996). Jeu, simulation et jeu de rôle. Sainte-Foy : Les Presses de l'Université du Québec.
- Oden, L (2017) . Simulation Training Increases Dietetic Students' Self-Efficacy Prior to Clinical Supervised. University of Idaho.
- Gauthier, J., & Bouchard, S. (1993). Adaptation canadienne-française de la forme révisée du State-Trait Anxiety Inventory de Spielberger. Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement, 25(4), 559.
- Gore, T., Hunt, C. W., Parker, F., & Raines, K. H. (2011). The Effects of Simulated Clinical Experiences on Anxiety: Nursing Students' Perspectives. Clinical Simulation in Nursing, 7(5), e175-e180
- Rosa, M., E. Puzé, I. Giroux. 2017. Dietetic students' perceptions of stress associated with patient simulations: A qualitative study. Présentation par affiche au congrès annuel de la Société canadienne de nutrition.

Coordonnées

Si vous voulez obtenir plus de détails, communiquer avec Alexie Leclerc à : alecl086@uottawa.ca



CONSORTIUM NATIONAL
DE FORMATION EN SANTÉ

Volet Université d'Ottawa